



Le sommet de l'Otan se déroule à une période charnière

Par [Alexandre Lemoine](#)

Mondialisation.ca, 10 juillet 2024

[Observateur continental](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Le soutien à l'Ukraine et ses perspectives euro-atlantiques seront les principaux sujets du sommet de l'Otan de trois jours. Celui-ci s'ouvre ce mardi 9 juillet à Washington. Ce sommet sera le premier pour l'Otan dans sa nouvelle composition, élargie cette année avec l'adhésion de la Suède, et le dernier pour le secrétaire général de l'Alliance, Jens Stoltenberg. Le Premier ministre hongrois Viktor Orban a ajouté une intrigue supplémentaire à la discussion en visitant Moscou et Pékin avant le sommet, où il a déclaré avoir discuté de la possibilité de reprendre les négociations entre l'Ukraine et la Russie.

L'une des questions les plus importantes pour l'Otan, à savoir la candidature du futur secrétaire général de l'Alliance, a été réglée juste avant le sommet de Washington. Il a été convenu que Mark Rutte, ancien Premier ministre des Pays-Bas, succèdera à Stoltenberg en octobre, lorsque ce dernier quittera son poste. Sous la direction de Rutte, et non du politicien norvégien qui entend se concentrer sur le travail dans son pays, l'Otan devra établir des relations avec le nouveau locataire de la Maison Blanche, si le président américain sortant n'était pas réélu.

Les membres de l'Alliance ne semblent pas trop croire à la réélection de Biden. D'où le choix de Rutte, l'un des rares politiciens européens à avoir noué des relations avec Trump.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky fait partie des invités au sommet. Cela devient une sorte de tradition. Depuis février 2022, aucun sommet de l'Otan ne se passe sans discussion sur le conflit russo-ukrainien, et Zelensky en est un invité fréquent. Cet évènement marquera le point culminant de ses efforts diplomatiques des derniers mois. En marge du sommet, le 11 juillet, Zelensky rencontrera les représentants d'une vingtaine de pays avec lesquels il a conclu des accords de sécurité. Et Joe Biden en fait partie.

Cependant, avant le sommet, la direction de l'Otan a clairement défini ce à quoi Zelensky peut s'attendre ou non. Selon les propos de Stoltenberg lors d'une récente conférence de presse à Washington, l'Ukraine ne recevra ni une invitation directe ni une « feuille de route » pour rejoindre l'Alliance. La demande correspondante de Zelensky n'a pas été satisfaite. En revanche, l'Ukraine recevra un nouveau paquet d'aide que Stoltenberg a qualifié de « substantiel » et « très solide ». Il s'agit d'un soutien pour 2025 d'un montant total de 40 milliards d'euros. De plus, les participants au sommet décideront de [la création](#) d'une structure de commandement séparée, dont le siège sera situé dans la ville allemande de Wiesbaden.

Il est également possible qu'un représentant civil de l'Otan soit envoyé à Kiev. Sur place, il se chargera d'étudier les besoins de l'Ukraine, tant militaires que non militaires, que l'Alliance peut satisfaire. C'est ce que [rapporte](#) le journal *The Wall Street Journal*, citant ses sources. Actuellement, ce sont les autorités ukrainiennes qui demandent ce dont elles ont besoin. Cependant, toutes ces demandes ne sont pas satisfaites, et le pays ne reçoit pas toujours ce qu'il espère. Par exemple, Zelensky a maintes fois souligné la nécessité de fournir rapidement à l'Ukraine des systèmes de défense aérienne pour protéger les villes ukrainiennes. À Kiev, le rythme des livraisons de ce type d'équipement est jugé insatisfaisant. Cette question sera probablement abordée, du moins lors de la réunion du Conseil Otan-Ukraine, qui se tiendra à Washington le 11 juillet.

En revanche, il est peu probable que les plans d'arrêt des hostilités soient au centre des discussions. Ni Stoltenberg ni aucun des dirigeants des pays de l'Alliance n'ont évoqué avant le sommet la nécessité d'entamer des négociations avec la Russie. La seule exception est Viktor Orban. Ces derniers jours, il manifeste une activité diplomatique intense. Le dirigeant hongrois arrivera à Washington depuis Pékin, où il [a rencontré](#) le président chinois Xi Jinping lundi. Auparavant, il [s'était également rendu](#) à Moscou.

On ignore ce qu'Orban a concrètement obtenu à l'issue de ce qu'il a appelé sa « mission de paix ». Ce qui est certain, c'est que le Premier ministre hongrois ne déviara pas de sa position sur le conflit russo-ukrainien lors du sommet à Washington. Dans un article [publié](#) dans le *Newsweek*, il s'est catégoriquement opposé à l'envoi de forces de l'Otan en Ukraine. Pour rappel, le président français Emmanuel Macron avait envisagé cette possibilité. Orban a conditionné son accord pour ne pas bloquer la candidature de Rutte par la promesse de ne pas envoyer des soldats hongrois pour aider Kiev, même si l'Alliance décidait de le faire.

Alexandre Lemoine

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Alexandre Lemoine](#), [Observateur continental](#), 2024

Articles Par : **[Alexandre Lemoine](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca